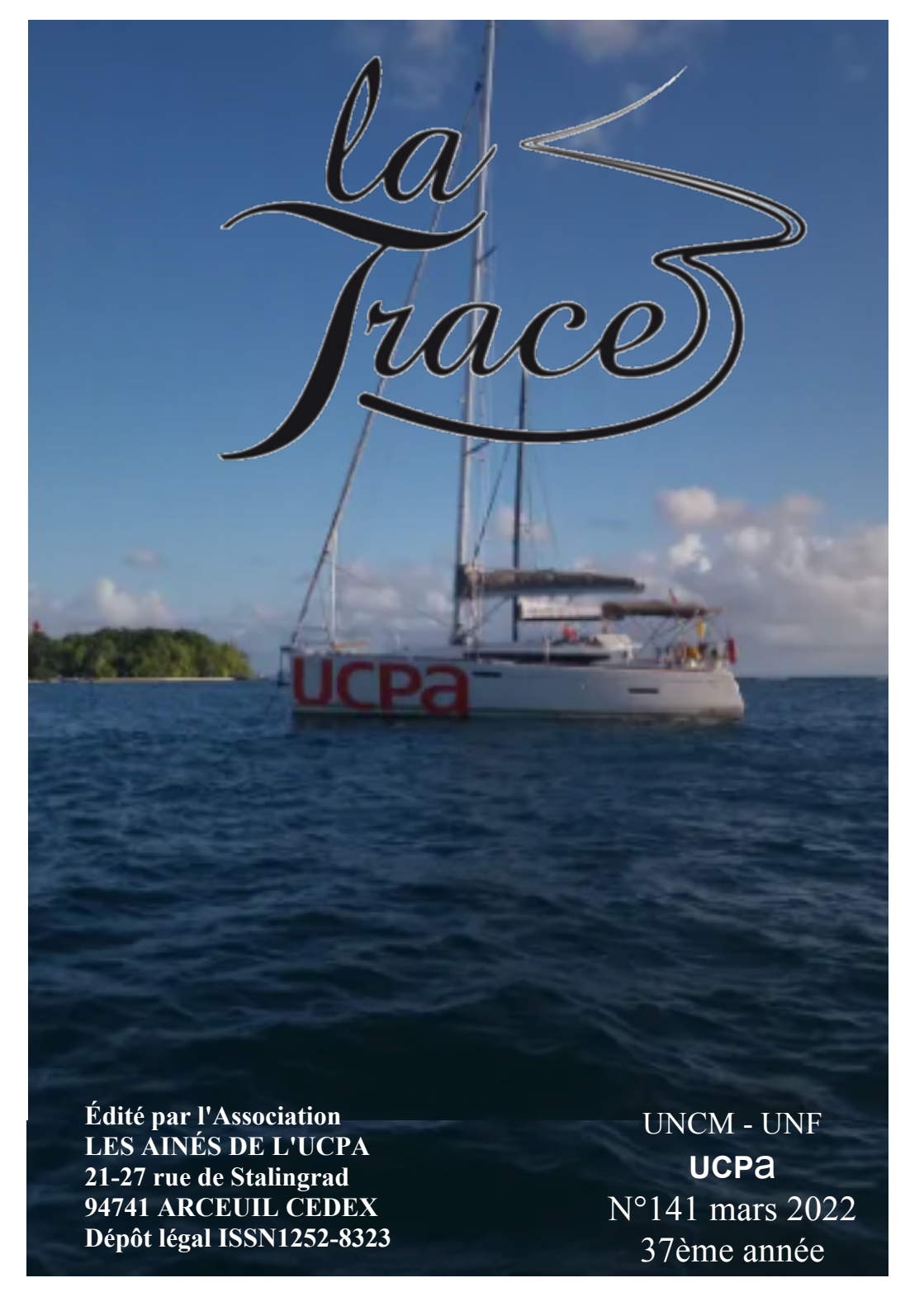




la Trace

Édité par l'Association
LES AINÉS DE L'UCPa
21-27 rue de Stalingrad
94741 ARCEUIL CEDEX
Dépôt légal ISSN1252-8323

UNCM - UNF
UCPa
N°141 mars 2022
37ème année

EDITO :

Est-ce bien le bout du tunnel COVID que l'on aperçoit ?

Il semblerait bien que ce soit le cas en cette fin d'hiver et que nous allons enfin retrouver une vie tout à fait normale avec la reprise possible de tous les loisirs et activités que nous pratiquons, et avant tout retrouver sans appréhension nos proches et nos amis.

Enfin nous allons pouvoir envisager d'organiser à nouveau des séjours nous permettant de nous retrouver en pratiquant à notre rythme les activités que nous affectionnons : que ce soit celles qui étaient au cœur de notre métier à l'UCPA ou celles que nous souhaitons découvrir. Les propositions de séjours pour les mois qui viennent se mettent en place : séjour de ski à Val Thorens fin avril, balade facile à vélo (la Loire et ses châteaux) du 9 au 14 mai et d'autres pour cet été et en automne.

La reprise de ces séjours nous invite à réfléchir à la question de la participation trop restreinte de tous les Aînés. En effet, nous retrouvons souvent le même noyau de participants aux différentes activités.

Est-ce du à des impératifs financiers, à la nature des activités (peut être trop sportives), aux problèmes de déplacements pour rejoindre les séjours?

Nous pouvons ensemble y réfléchir et mettre en place des solutions pour répondre à vos attentes.

Il faut que vous n'hésitez pas à nous interpellier et donner votre point de vue et vos idées.

De plus, nous allons pouvoir élargir nos propositions car la Balaguère serait heureuse d'accueillir les Aînés de l'UCPA grâce à l'accord suivant :

Accord avec La BALAGUERE:

La réciprocité tarifaire nous est accordée pour les séjours programmés par La Balaguère, sous la forme suivante:

Les Adhérents aux Aînés bénéficient des mêmes avantages que ceux accordés aux salariés du Groupe en activité (pour vous même et votre conjoint), pour des réservations individuelles, c'est à dire:

Une réduction de 18% sur les programmes, sous réserve de disponibilité bien entendu.

La procédure que nous avons convenue est presque identique aux demandes individuelles sur un site de l'UCPA.

1/ L'Adhérent contacte le Président pour validation auprès de la Balaguère, avant de s'inscrire celui-ci lui transmet le code de promotion.

2/ Il s'inscrit à la Balaguère par téléphone et indique juste le code de promotion. Et éventuellement transmet à la Balaguère notre accord écrit si on le lui demande.

Consultez les offres sur : labalaguere.com

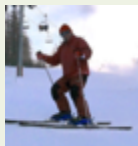
Ce numéro de La Trace est réalisé par : Martial MAES, Patrice MUSA, pour la mise en page, Annie LEBERT pour l'expédition papier, Yvon PROVAUX l'envoi par informatique et Romain EVANO (UCPA) pour l'impression.

Merci à Michèle HERVÉ pour l'animation du site, souhaitant s'en décharger c'est Christine BOYER qui accepte de prendre la suite.

Nous avons renoué des contacts avec le CSE ex CE. Je vous invite à consulter leur site: cseues@ucpa.asso.fr pour vous informer de ses activités. Nous espérons pouvoir y figurer une fois les difficultés techniques résolues.

SEJOURS 2022

Rappel: Pour toute inscription, joindre au plus tard un mois avant le séjour, un chèque de 30€ à l'ordre des "Aînés de l'UCPA", il sera acquis à l'Association ou au centre en cas de désistement sans motif grave.



SÉJOURS SKI : - Avril 2022 : Val Thorens (**Jean-Luc et Jojo**)



SÉJOURS GOLF: - Mai ou juin 2022
- Automne 2022

RANDONNÉES VÉLO:

9 au 14 mai 'Vélos et Châteaux de la Loire
Jean-Luc Pouplet 06 20 96 30 56
- Autre randonnée prévue pour l'automne.



SÉJOURS CULTURELS: En attente de projets

MULTI-ACTIVITÉS: -

Multi-activités en Bretagne, en attente



Si une idée de séjour vous venait à l'esprit, n'hésitez pas à contacter un conseiller, le Président, ils feront leur possible pour l'organiser avec vous ou pour vous.

LA TRACE

RAPPEL: Vos comptes rendus, souvenirs, anecdotes, articles ou photos que vous souhaitez voir publier dans notre bulletin "La TRACE" sont à faire parvenir à Martial MAES:

martial.maes@gmail.com

Et vos documents pour figurer sur le site internet des "Aînés de l'UCPA" à Christine BOYER:

christine6.boyer@gmail.com



LE MUSÉE VIRTUEL



Vous possédez des films, des photos d'archives, des textes, des documents pédagogiques, des objets qui peuvent enrichir notre MUSÉE VIRTUEL, contactez : Alain Coduri : 04 92 24 47 52 ou 06 75 02 57 97

Pour les photos : Dominique KANDEL:
domikandel@gmail.com



MIGRANTS

Traversée en compagnie de migrants du désert du Ténéré (Niger) 900 kms entre Agadez et l'oasis de Dirkou, la dernière à l'est avant le Tchad ma destination. Temps estimé 3 jours.

Le but de ces migrants venant du Nigéria est de passer en Lybie pour y gagner de l'argent puis la Tunisie, l'Italie pour l'Europe. Après d'autres pérégrinations (parti depuis quelques semaines de Mauritanie via le nord Mali). Je pars d'Agadez sur le toit de la cabine d'un camion. Auparavant il a fallu me munir de provisions d'eau, un bidon de 20 L attaché à la ridelle et d'un de 5 L pour le quotidien.

Quand le soir arrive on supporte l'anorak, la capuche et la nuit le duvet. Il ne fait très chaud qu'entre 10 et 16 h., un jeune à côté de moi, grelotte, il fera demi-tour pour demander de l'argent à sa famille, il n'a plus les moyens de continuer.

A l'arrière c'est plus inconfortable, on est sur le chargement de base : pièces mécaniques, sac de natron (un dérivé du sel terrestre), ravitaillements divers, les passagers sont en plus.

Si le froid se fait sentir la nuit, la vue est imprenable, mais aucune protection contre le vent, l'avantage on peut étendre les jambes. Arrêt vers 2 heures du matin, quelqu'un m'indique un endroit à l'abri d'une hutte et me propose une natte pour m'allonger, dans le noir je ne sais pas qui il est et vient la reprendre au moment du départ, certainement un habitant du campement étonné qu'un solitaire prenne ce moyen de transport.

Durant ce demi sommeil on charge une vingtaine de moutons et chèvres en plus de près de 40 passagers, les animaux seront vendus à Dirkou, prix de leur « place » 2000 CFA par tête (~ 0.5 €)

Nous doublons un troupeau de chameaux à viande (environ 300 têtes) en route pour être vendu en Libye qu'ils atteindront dans un mois. Le lendemain c'est une caravane de chameaux que nous croisons, chargés de pains de sel.

L'ensemble des passagers est constitué, en plus des animaux, d'une vingtaine de jeunes migrants Nigérian plus ou moins clandestins.



Quelques fois des altercations au sujet de la place, les plus convoitées sont celles à l'abri de la cabine quand le chargement ne la dépasse pas, je suis surpris par la résignation de tous, restant immobiles, enchevêtrés, se cramponnant, les jeunes enfants ne disent rien. Comment font-ils lorsque le camion est surchargé avec le froid de la nuit et le peu de nourriture ?

A la halte repas, des groupes se constituent à l'ombre du camion pour préparer les provisions apportées, les plus organisés ont même emmené quelques bouts de bois qu'ils poussent au fur à mesure qu'ils brûlent, sous la marmite. Les migrants mangent très peu, l'accompagnant du groupe (passeur) cuit, soit semoule ou riz accompagné d'oignons tout est prévu ; réchaud, marmite, théière.

+Haltes mécaniques aussi, il faut refroidir le moteur, les voyageurs s'éloignent, en l'absence de tout écran naturel, pour satisfaire leurs besoins élémentaires, avec une bouteille ou une petite cafetière d'eau. Les hommes s'accroupissent pareil aux femmes, il est courant qu'ils se fassent face à face pour continuer la discussion.



La piste est jonchée de déchets, bidons d'huile, pneus, plastiques divers pour les plus visibles. Sur cette traversée j'ai compté en une heure jusqu'à 250 pneus abandonnés.

Un arrêt me réveille, je suis ébloui par le soleil et le vert de quelques vieux acacias autour d'un puit, ça repose après trois jours de sable. La conduite souple avec des pneus dégonflés pour une meilleure portance sur le sable, endort.

La dernière nuit se passe peu avant Dirkou car il est trop tard pour rentrer en ville, on ne peut le faire qu'entre 6 et 18 heures, officiellement pour des raisons de sécurité.

Curieuse scène, les téléphones portables sonnent, nous recollons à la technique, les affaires reprennent, leurs propriétaires se préparent pour la nuit s'enroulant dans une couverture, on me propose une place sur une natte collective, à même le sable.



Le conducteur principal cherche à pirater mon téléphone mais en vain. Dans l'hilarité de l'assistance complice, il compose des numéros, intrigué je m'interroge, il finit par m'avouer qu'il cherche à transférer des crédits de temps de mon portable sur le sien, mais n'y arrive pas car nos systèmes sont incompatibles. Dirkou: Les migrants à la descente du camion sont rapidement isolés dans une case par la gendarmerie et se retrouvent ensuite

dans un campement qui ne donne pas l'envie d'y aller le soir venu. Un des moutons pend le long d'une ridelle, égorgé durant la nuit, je n'ai rien remarqué.

Puis tournée réglementaire pour viser mon passeport « vu à Dirkou le 15 mars 2008 à 9 h. » gendarmerie, police, j'en profite pour m'informer des possibilités de continuer mon voyage et de trouver un hébergement. La police m'envoie chez « le maire » qui m'accueille en nettoyant un revolver, la kalachnikov à ses pieds...

La suite est une autre histoire

Que sont-ils devenus ????

Un discret sacré personnage René GONSOLIN

Pour bien rédiger un portrait de René,
Faudrait avoir le talent de Brassens,
Car le croque note a peuplé ses pensées.
Ce poète à sa vie a donné bien du sens.

Las de tracer des lignes sur les planches à dessin de
Neyrpic,
Le roi du compas ne résista pas à l'appel des grands pics.

René tombe sur une annonce funeste pour son parcours de
dessinateur industriel :

"L'UNCM recherche jeunes passionnés de montagne"
Il est proposé une formation qui permet de déboucher sur
une carrière de moniteur/guide.

Mais en coquin prudent et rusé, morbleu ! Sacrebleu ! Il
part à Val d'Isère pour y mener son enquête.

Il observe l'arrivée des cours.

Il regarde si les moniteurs ont bonne mine au retour de leur labeur.

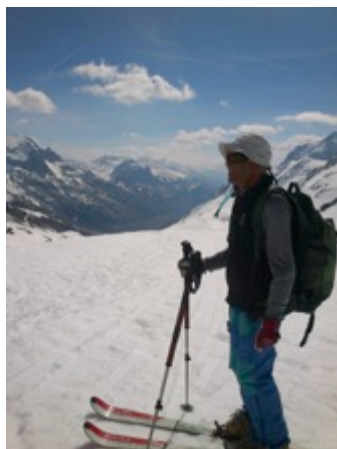
Il en arrive un, bon dernier, à l'allure nonchalante, serein contemplatif, pas pressé pour
un sou de regagner sa turne. C'est sans doute ce Pierrot, le désopilant Pierrot PONCET
qui lui fera larguer les amarres et s'embarquer pour une grande aventure.

Un CAEA rondement mené le conduit au concours puis au stage d'aspirant guide en
cette année 1962.

Fort de son diplôme,

Il débute au centre Moulin Baron.

C'est au bord de la Guisane allons...



Sa carrière suivit son cours, MC au centre Jean Bouvier,
puis directeur au Bez en 1971.

A l'orée du village cette ancienne auberge lui permettra
d'exercer l'art de réunir des équipes mémorables,
Maurice, Gabs et compagnie ; il y en eut beaucoup des
copains d'abord.

René a gardé de ses années en bureau d'étude le goût de
la précision et il avait l'inventivité dont il fallait faire
preuve pour permettre le bon fonctionnement d'un
centre UCPA aux budgets maigrelets. Le bleu de travail,
et l'outillage Ad Hoc, n'étaient jamais très loin du
crayon bien affûté.

Ce n'est pas qu'en pensant à Léonore,
Qu'on invente avec un contreplaqué ajouré,
Le fondu enchainé en technicolor.

A-t-il croisé Hélène pour lui chiper ses sabots ?

René a l'habitude de les chausser pieds nus,

Oui-oui même quand il neige dru,

Et que l'on ne s'avise pas de le traiter de sot.

Les furies du marché de Brive la gaillarde auraient eu bien du mal à le fournir en têtes d'ail,
 tant sa consommation est impressionnante.
 Il en aurait bien volontiers bourré sa pipe,
 Mais sa proximité avec l'énergumène
 Ne l'a conduit qu'à siffloter ses rengaines.

S'il faut aller au cimetière, je prendrai le chemin le plus long, je ferai la tombe buissonnière
 chante Brassens.

Pour notre plus grand bonheur René en a fait son adage. Toujours alerte à 90 ans il nous
 accompagne en hiver dans bien des randonnées à ski et l'été toujours partant pour des
 longueurs en 6a, ou pour grimper les grands cols à vélo...électrique certes !

Ce que l'on souhaite à René
 Est de rester ce sacré gaillard,
 Toujours actif, jamais faiblard.

En guise de conclusion je lui destine
 ces vœux
 Ne dites pas "ce qui fut
 Désormais ne sera plus"
 Les ans ne vont pas s'abîmer
 Dans le néant du temps perdu.
 Le temps n'est jamais perdu
 Si nous avons vécu
 Le temps d'aimer.
 Oh ! Que le temps promis
 Comme celui qui fut
 Soit toujours celui des amis
 Soit toujours celui de l'amour.
 Je souhaite que les jours
 De cet an nouveau soient
 Pour vous lumineux et doux
 Souvenez-vous aux instants de doute
 Qu'on ne laisse pas sa jeunesse en
 route
 Puisqu'elle ne cesse jamais
 D'être devant nous.



Dessin de Dominique Dussol

Jean Paul Sermonette : poète et biographe de Brassens
 Gérard LAMBERT avec la complicité de tonton Georges

SÉJOUR À SERRE CHEVALIER DU 9 AU 15 JANVIER 2022

Bonjour à tous,

Je ne sais comment je dois comprendre le fait que notre président Jean-Luc m'ait désigné pour écrire le compte rendu de notre stage de ski à Serre chevalier du 9 au 15 janvier 2002. Est-ce l'examen de passage du petit nouveau ou le tirage au sort d'un scrutin officiel ? Quoiqu'il soit quand il faut y aller faut y aller.



Le dimanche fut consacré à l'arrivée

des participants qui en auto qui dans le train de nuit pour ceux de la région parisienne enfin rétabli ! La neige elle aussi s'est invitée et les 25 cm dont elle nous gratifiés nous ont permis de découvrir le magnifique domaine skiable comme un balcon plein sud donnant sur le massif des Écrins.

L'accueil par le personnel du centre et par Manu son directeur fut excellent. Celui-ci avait mis à notre disposition une salle à manger qui nous a permis de prendre nos repas de manière un peu plus intimiste et de favoriser ainsi les échanges entre les nouveaux et les plus anciens.



La journée type s'établissait dans l'ordre suivant 9 h 15 départ au ski pour les plus mordus 12 h 30 pause déjeuner puis à partir de 14 h 00 regroupement autour de Jean-Luc qui avec patience conduisait ses brebis dans l'étendue du domaine et particulièrement sur les faces ensoleillées.

Notre astre solaire tient, parlons-en, il ne nous a pas quittés de la semaine garantissant des nuits

froides et une qualité de neige constante.

Dans ces conditions la convivialité autour de l'apéro et du diner du soir était de mise et chacun trouvait une place, rarement la même autour de la table.

C'est sans aucun doute ce plan de table mouvant qui a permis à chacun d'exprimer son point de vue sur des sujets variés. Si je ne devais en retenir qu'un seul j'évoquerais celui concernant un stage qui rassemblerait le plus grand nombre d'ainées et dans cette optique nous avons divagué du weekend à Paris autour d'un spectacle au séjour en bord de mer.

Le sang de la vigne accompagnait s repas avec d'autant plus de modération que le Président avait la main sur le cubi d'un excellent Merlot, mais c'était pour nous initier au maniement du robinet !

Jojo dont la gentillesse n'a d'égale que la volonté d'établir entre nous des contacts conviviaux nous avait apporté 2 breuvages de sa fabrication.

Une prune mémorable qui fera dire à Francis en plissant les yeux et en se tenant l'estomac « y a pas à dire c'est du brutal » ce à quoi Michelle lui a répondu " pas étonnant c'est une boisson d'homme"

Il semblerait que Papy troublé par ses problèmes de batterie s'est souvenu d'avoir connu à Saïgon une Polonaise qui en buvait au petit déjeuner.

La deuxième bouteille contenait un excellent genépi dont je regrette qu'il ait arrêté sa fabrication au motif que certains aînés devenaient aveugles après dégustation.

Les soirées se continuaient autour de discussions toujours animées ou avec Roger qui avait amené son jeu de tarot, ses propres règles et son comptage de points qui n'appartient qu'à lui.

La station de Serre chevalier présente l'intérêt de permettre aux non-skieurs de piste de s'adonner à d'autres activités comme la raquette ou le ski de fond,



détail important si l'on considère qu'un thème récurrent était la participation du plus grand nombre d'ainées aux activités.

Samedi matin pas d'adieux déchirants mais un petit mot gentil à chacun et à Martial qui en digne représentant de la sous-section aviateurs facilita mon intégration

en se promettant de se revoir bientôt.

Réponse à la photo du numéro 140



1 Vincent MOY
2 Alain CAZES
3 Patrick MOREL
4 Christian MOUNIER
5 Bernard SCHEIDER
6 JL AUDOUARD
7 Christian EUGENE
8 Marco SZEKELY

9 Hervé PIOT
10 Claude MARTEL
11 Camille MARTEL
12 Marc BAUDEWYCS
13 Thierry ANNIOT
14 Julien FOURNIER
15 Michel SAILLAN

16 J P CHARRIERE
17 Jean BELLOTTI
18 Michel BERNIER
19 J M ROUSSILLAT
20 Claude CRESPO
21 Jean Paul PARENT
22 Romain BAUDRON

Réponse de Didier POUDEROUX:

" Hello, et bonne année,

Petite contribution à la photo
devinette:

Pour JP charrière, facile, ce sera la position
16.

En complément, il me semble que:

14: Bernard Ulhen dit Lulu

17: Belotti ?

8: J'ai peut être un nom, ça dépend de l'année de la
photo

10: Claude Martel ?

Beaucoup sont en survêt, ça pourrait être un stage de moniteur d'éducation physique à
Dinard ou Nancy.

Mais le look Beatles des années post-68, ça vous change son homme, donc dur dur..."

Pour le site: Bon
Pour les noms : 3
bonnes réponses.
Nous t'attendons
aux Aînés, tu as
plein d'anecdotes à
transmettre

LA PHOTO MYSTÈRE

LES CUISTOTS À ?



OÙ, QUAND, QUI ?

IN MEMORIAM



Nous avons appris le décès survenu le 08 décembre dernier à l'âge de 95 ans de Yvan BERMON, moniteur et guide ayant travaillé pour de nombreux centres (Avrieu, Saint Sorlin, Villeneuve les Chapeaux, Chamonix...) Il résidait depuis de plusieurs années dans le village d'OZE 05400. De nombreux Aînés l'ont croisé durant leur parcours à l'UCPA. Il était membre de notre association.

Nous partageons avec sa famille la tristesse de cette séparation et leurs adressons nos sincères condoléances

L'histoire du hamac: tout le monde s'en balance !!!

Les hamacs seraient originaires de l'Amazonie, où les indiens les utilisaient, pour être isolés du sol, des insectes et des animaux. C'est un mot d'origine indienne

Taino:hamaca.

En 1492 la flotte de Christophe Colomb, découvre aux Antilles le hamac et celui ci l'introduisit dans la Marine.

Le hamac est surnommé « branle » il permet d'absorber les mouvements des navires et d'être isolé de l'humidité des ponts de bateau et des rats !!

L'expression « branle bas de combat » signifie « réveillez vous, rangez vos hamacs, préparez vous au combat ! »Il fallait de la place au temps des « pirates », car les canons étaient rentrés à l'intérieur des navires pour être armés, on remplissait poudre et boulet par la bouche à feu, puis le fut était sorti par le sabord (le canon était monté sur roues) il était solidement amarré car le recul était très dangereux.

Les hamacs furent employés dans la marine Française jusqu' en 1970, puis remplacés par des couchettes.

L 'UCPA a côtoyé cette histoire, en effet à Socoa (centre nautique qu'elle a récupéré en 1965 en même temps que tous les centres UNF) il y avait des hamacs !!!

Il y avait avant la disparition, un jeu qui pouvait être dangereux, c'était de se mettre dos rond sous le hamac et virer la personne qui dormait tranquillement au dessus.

Yvon Provaux a donné une toile de hamac (il restera à faire l « araignée » pour l'attacher) pour le futur Musée UCPA soyons optimiste sur son avenir,

Comme disait Jean Marie de Lattre de Tassigny. Alain CODURI



Hamacs au centre UCPA de SOCOA

J'ai rejoint le centre UCPA de SOCOA à Pâques 1967 pour compléter l'encadrement des stages, en particulier, la formation moniteurs de l'union.

Le centre était dirigé par HERVIEUX, le moniteur chef LE HOERFF, le responsable de la formation Pierre LATXAGUE.

J'ai donc connu les baleinières de l'époque, les 420 aux dérives lestées, les youyous pour faire la navette entre le mouillage des dériveurs et le port.

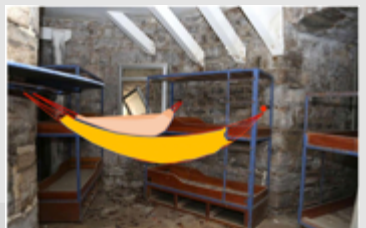
A cette époque 1967 les 3 dortoirs de la tour étaient équipés de HAMACS modèles marine nationale.

Je me rappelle de l'équipe de service, car à l'époque un groupe de stagiaires avait en charge la mise en place des repas dans la salle à manger, du nettoyage après ceux-ci, de la vaisselle ainsi que de diverses tâches de ménage pendant une journée.

Dès 7H30 le moniteur de service était chargé du réveil de son équipe.

Celui-ci était facilité car il nous suffisait dès le deuxième appel de descendre le HAMAC à terre et ainsi obliger le stagiaire à rejoindre son service.

Le HAMAC était fixé à l'arceau au pilier central par le 1^{er} raban et à l'anneau au mur extérieur par le 2^{ème} raban. Le matelotage avait donc son intérêt. Yvon Provaux



CENTRE UCPA SOCOA
LES LITS SUPERPOSES ONT REMPLACÉ LES HAMACS